

Seigneur dans l'Evangile, de ne jamais abandonner ceux qui auront placé leur confiance en Lui.

Mais, outre cette clé des trésors de la Providence, le vénérable Fondateur disposait d'une autre non moins sûre : la sainte communion. L'une des principales raisons qui lui avaient fait établir la communion quotidienne pour les religieux et les sœurs attachés à son Œuvre, et presque quotidienne pour les autres personnes vivant dans la *Petite Maison*, c'était de garder les cœurs de tous dans une pureté et une charité aussi parfaites que possible, afin, disait-il, que les prières qui, chaque jour, devaient monter vers le trône de Dieu pour attirer ses bénédictions spirituelles et temporelles, fussent plus dignes d'être exaucées.

Le Seigneur, du reste, ne manqua pas de donner raison à son serviteur et de témoigner en diverses circonstances combien cette pratique et le motif qui l'avait inspirée lui étaient agréables. Aussi le Bienheureux avait-il coutume de dire que lorsque les communions étaient plus nombreuses, la main de la Providence s'ouvrait plus largement et distribuait ses bienfaits en plus grande abondance.

C'est ainsi, observe son historien, qu'en ouvrant par la communion le ciel aux âmes, il ouvrait les âmes au ciel.

La mort du Serviteur de Dieu arriva le 30 avril 1842. La dernière recommandation faite par lui à sa famille spirituelle fut de vivre dans la joie, dans l'allégresse du Seigneur, entretenue par la communion fréquente et quotidienne.

Le procès de sa béatification se poursuivit. De nombreuses grâces spirituelles et faveurs temporelles obtenues par ses mérites et reconnues par la Sacrée-Congrégation ont permis à Sa Sainteté le Pape Benoît XV de décerner à ce Vincent de Paul moderne, à ce grand serviteur de l'Eucharistie, à cet infatigable apôtre de la communion les honneurs de la béatification.

Bienheureux Cottolengo, priez pour nous !

*Un Religieux du T. S. Sacrement.*